

## Economie d'énergie



Onex va classer tous les immeubles de son territoire et proposer aux propriétaires intéressés des solutions d'assainissement par catégorie.

# «Et avec les vitraux, on fait comment alors?»

## Le Canton s'associe à Onex pour inciter les propriétaires à mieux isoler leurs immeubles

Marc Bretton

«Et les vitraux du temple alors...?» Il y a des moments qui sonnent comme un coup de revolver au milieu d'un concert, comme disait Stendhal. Hier au manège d'Onex, le conseiller d'Etat Vert Antonio Hodggers, en charge de l'Aménagement, du Logement et de l'Energie (DALE), et la conseillère administrative Verte Ruth Bänziger, responsables des Infrastructures et de l'Environnement, présentent à une soixantaine de propriétaires de la commune des instruments leur permettant de rénover leurs immeubles afin d'économiser de l'énergie. On navigue dans les mégajoules par mètre carré quand la question tombe: «Oui, mais les vi-

traux du temple... Il faut du double vitrage ou pas?»

### Le coup des panneaux

A peine désarçonné, Antonio Hodggers répond du tac au tac: «L'obligation de poser du double vitrage court jusqu'en 2016. Mais si vos vitraux sont classés, vous pourrez déroger à la loi.» Nouvelle question du paroissien: «Oui, mais quand on a voulu poser des panneaux solaires sur le toit du temple, le Service du patrimoine a voulu que cela ne se voie pas depuis la rue. Du coup, ce n'était plus rentable. On a laissé tomber. Vous avez des politiques publiques contradictoires...» Esquive taumachique d'Antonio Hodggers, qui annonce qu'un des objectifs de sa législature sera justement de mettre fin à ces étonnantes contradictions... Morale de l'histoire: les économies d'énergie posent des problèmes pratiques.

C'est justement pour les résoudre que le Canton et Onex se sont associés. Leurs objectifs sont ambitieux. D'ici à 2035, Genève a prévu

de diminuer la consommation d'énergie globale du canton de 50% et de tripler sa production d'énergie renouvelable. Pour cela, il faut agir et notamment faire agir les propriétaires des grands ensembles construits «à une époque où la consommation d'énergie n'était pas un problème», relève le conseiller d'Etat. Dans cette optique, Onex, qui mène depuis l'époque Longet une politique énergétique ambitieuse, va classer tous les immeubles présents sur son territoire et proposer aux propriétaires intéressés des solutions d'assainissement par catégorie. Enfin, ceux-ci seront accompagnés dans leurs démarches officielles. Selon l'agenda présenté, le dispositif devrait être effectif en 2015.

### Un peu de mégajoules?

Le Canton assure de son côté qu'il se pliera en quatre pour les propriétaires et qu'il les orientera dans le labyrinthe des subventions fédérales et cantonales...

Et c'est ici qu'on revient aux

mégajoules par mètre carré! Depuis 2010, cette unité, mesurant les dépenses d'énergie des immeubles, doit être calculée par les propriétaires et annoncée aux autorités. Lorsqu'un immeuble dépasse les 900, des travaux d'assainissement peuvent être ordonnés par l'Etat. A 800, le propriétaire doit mener un audit pour améliorer la situation. En dessous, il est tranquille. Sauf qu'il faudrait descendre entre 200 et 300 mégajoules d'ici à 2035 pour respecter les objectifs d'économie d'énergie, rappelle Olivier Epelly, directeur de l'Office cantonal de l'énergie.

A l'issue de la réunion, le public semble intéressé par la démarche des autorités publiques. «C'est un enjeu important, explique Eric Flückiger, secrétaire des Fondations immobilières. Il permettra de faire entrer notre patrimoine dans l'avenir.» Vice-président de la Fondation Emile-Dupont, Eric Fuld souligne qu'assainir les immeubles dégradés sans que cela n'impacte les loyers sera un exercice difficile.»

## La restauration de l'église russe franchit un obstacle

### La justice genevoise écarte un recours contre la restauration de l'édifice religieux orthodoxe

C'est la journée des recours levés! Après celui sur la rénovation et transformation du Musée d'art et d'histoire, le recours déposé contre la rénovation de l'église russe vient d'être écarté par le Tribunal administratif. Motif: les recourants n'auraient pas qualité pour agir et leur forme juridique ne serait pas adéquate. Le propriétaire des lieux, la Société de l'église russe (SER), ne cache pas son plaisir: «Nous espérons commencer les travaux dans la foulée», explique l'avocat Me Julien Blanc. François Moser, président de la SER, estime que le temps presse: «Nous constatons des problèmes d'étanchéité et d'infiltration d'eau.» Mais, mis à part ces travaux urgents, c'est bien la restauration



Bâtie en 1856 sur les terrains des fortifications, l'église a été rénovée pour la dernière fois en 1966. OLIVIER VOGELSANG

complète de l'édifice qui s'impose. Bâtie en 1856 sur les terrains des fortifications, l'église a été rénovée pour la dernière fois en 1966. «Depuis, ajoute François Moser, les bul-

bes ont été bosselés par les épisodes de grêle que le canton a connus, certains éléments de la structure extérieure sont usés et devraient être remplacés. Enfin, les fresques inté-

rieures devraient être restaurées.» Les travaux sont estimés à 4 millions. La SER souhaiterait les terminer pour les 150 ans de l'édifice. Un délai audacieux, car les fondations recourantes, soit les fondations Héritage culturel russe et Héritage orthodoxe russe, feront appel devant la chambre administrative de la Cour de justice. Leur avocat, Me Jean-Daniel Borgeaud n'est en effet pas convaincu par les arguments du Tribunal administratif: «Le WWF est une fondation et a bien recours contre la plage des Eaux-Vives», lance-t-il. Sur le fond, le projet «officiel» ne donnerait pas toutes les «garanties de bienfaisance: l'autorisation en particulier ne contient aucun descriptif des travaux.» Les fondations seraient néanmoins prêtes à mettre de l'eau dans leur vin si la SER acceptait d'adopter aux travaux Pierre Baertschi, l'ancien conservateur cantonal, qu'elles paieraient. **Marc Bretton**

## Evangéliste controversé invité à prêcher à Genève

### Le pasteur, connu pour ses positions homophobes et contre l'avortement, devrait participer à une journée de jeûne et de prière le 31 mai

Lou Engle, pasteur évangélique américain connu pour ses positions extrémistes sur l'homosexualité et l'avortement, prêchera-t-il à Genève? Le prédicateur controversé est invité à participer à une journée de jeûne et de prières le 31 mai à l'Uptown Geneva de 14 h à 2 h. Quelque quatre cents personnes sont attendues.

«Sa venue reste encore à confirmer», tempère Stéphane Hostettler, président de l'Eglise évangélique libre de Genève. Les organisateurs demeurent prudents. Leurs confrères vaudois ont récemment dû renoncer à faire venir Lou Engle à la suite d'un début de polémique.

C'est que le pasteur américain n'est pas du genre à laisser indifférent. A la tête de The Call, organisation religieuse américaine réunissant plusieurs centaines de milliers de personnes, le leader évangélique prône lors de ses rassemblements une lecture stricte de la Bible. Ses thèmes de prédilection: la lutte contre l'homosexualité - qu'il compare à un «esprit d'anarchie» - et l'avortement. Lou Engle estime que «les gouvernements doivent être soumis à Dieu et qu'il faut appliquer la loi biblique dans la société», ajoute Philippe Gonzalez, sociologue à l'Université de Lausanne et auteur de *Que ton règne vienne, des évangéliques tentés par le pouvoir absolu*.

Le prédicateur américain avait déjà suscité une polémique en 2010 en saluant les efforts du gouvernement ougandais dans sa lutte contre l'homosexualité. Celui-ci prévoyait notamment l'emprisonnement à vie ou la peine de mort pour les gays et les lesbiennes.

La manifestation du 31 mai à Genève est organisée par le pendant local de The Call, The Call Geneva. La structure, qui rassemble des églises et œuvres locales, nationales et internationales, a vu le jour en 2012. Elle a organisé son premier grand rassemblement en décembre de la même année à la cathédrale Saint-Pierre. Plus d'un millier de personnes étaient présentes. «Nous ne connaissions pas ce mouvement, nous n'avions pas de raison de leur refuser ce bâtiment», confie Charlotte Kuffer, présidente de l'Eglise protestante de Genève. Elle reconnaît aujourd'hui que ce lieu très symbolique n'est «peut-être pas le plus approprié»: «Si nous ne condamnons pas les mouvements tels que The Call Geneva, nous ne souhaitons en revanche pas les cautionner. Leur positionnement théologique, politique, et dans l'espace public est totalement étranger à notre république laïque.»

Le 31 mai, The Call Geneva se réunira cette fois à l'Uptown Geneva, derrière la gare. Les organisateurs souhaitent louer le Bâtiment des Forces Motrices, pouvant accueillir près de 1000 personnes. Cet édifice étant aux mains de l'Etat, son règlement interdit l'organisation de toute manifestation religieuse, politique ou syndicale en ses murs.

Céline Garcin



Aleksandra et sa sœur Clara devant les photos de l'adolescente, exposées jusqu'au 27 juin à l'entrée de la HETS.

## Cinq jeunes handicapés dans l'objectif d'étudiants

### La Haute Ecole de travail social et la Fondation Ensemble présentent un partenariat artistique étonnant entre leurs élèves

C'est la rencontre de deux écoles, de deux vies. L'exposition de portraits qui a démarré hier à l'entrée de la Haute Ecole de travail social (HETS) met en scène cinq adolescents présentant une déficience mentale, à travers l'objectif d'étudiants de première année. «C'est magnifique, lâche la maman de Rodrigo, 17 ans, élève de l'atelier de la Fondation Ensemble, en découvrant, émue, le résultat de ce travail. On voit tellement de choses dans leur regard.»

Les portraits disposés sur les grilles attirent effectivement le visiteur, tout comme le petit film diffusant, tel un diaporama, le résultat de ce travail commun. Personne ne sortira sans avoir ressenti une force exceptionnelle dans le regard de ces adolescents

différents mais heureux. Léa, 16 ans, arrive timidement les yeux brillants. Elle tente de se cacher derrière ses mains mais finit par se jeter dans les bras des étudiantes qui l'ont photographiée. «C'était une expérience bien plus enrichissante que je n'aurais pu l'imaginer, assure Zoé. J'ai photographié Léa lors de la première réunion et nous avions prévu de les immortaliser tous à tour de rôle, mais quand je suis revenue, elle m'a spontanément demandé si je travaillais avec elle. Et j'ai dit oui.»

Au-delà du travail et de l'équipe que formaient les photographes et les modèles, il reste un lien très fort qui perdurera certainement. Hier soir, lors du vernissage, les jeunes de la Fondation Ensemble n'étaient pas les plus émus. Leurs photographes et leurs professeurs leur ont rendu un bel hommage. **Isabel Jan-Hess**

Expo de photos collective jusqu'au 27 juin dans le hall de la HETS, 16, rue du Pré-Jérôme.